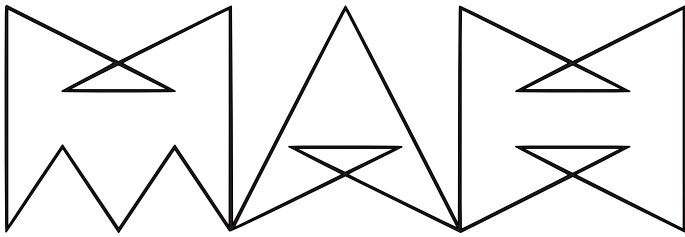


Automates & Musique



Automates & Musique

Ancré dans la cité, Musée d'art et d'histoire de Genève reflète l'histoire locale comme les liens des citoyens genevois développés avec le monde. L'horlogerie y occupe une place particulière : exercée depuis le XVI^e siècle, elle se conjugue avec le développement de réseaux commerciaux étendus et met en lien des innovations technologiques concordantes tout en cultivant des savoir-faire d'exception.

La diversité des objets conservés met en lumière les mécanismes horlogers et les inventions dérivées de la mécanique d'art, avec les mouvements et boîtes à musique et les automates : ces derniers ont un statut complexe, mêlant aspects technique et historique, voire philosophie et même magie.

Cette présentation met en évidence la fascination qu'exercent les sons produits par la technique ainsi que les gestes reproduits par la mécanique : mélodies en vogue, airs folkloriques ou exotiques, scènes de genre articulées sont intégrés dans un objet d'art.

Ce sont quelque 25 œuvres, de petit format ou de moyen volume, créés au tournant du XIX^e siècle, qui sont exposés de manière exclusive, autant qu'éphémère, sous les yeux du public du Salon. Des œuvres confiées par le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds et des exposants du salon complètent ce panorama.

Au tournant du XIX^e siècle, les horlogers genevois, ayant perfectionné la précision de marche et les sonneries de leurs garde-temps, proposent des curiosités davantage sophistiquées : la vogue des montres à répétition et à automates (jacquemarts) s'appuie sur la connaissance des pendules d'édifice à automates, construites dès le XIV^e siècle.

Or, l'horlogerie étant la science du mouvement, ce dernier s'incarne non seulement dans les rouages mais sur les cadrans, avec des animations logées dans des décors somptueux, visibles au passage de l'heure, de la sonnerie ou à la demande.

Ces montres, dont la plupart comportent un mécanisme à musique, atteignent vers 1840 l'apogée de leur popularité. Pareil engouement se vérifie pour les pendules de cheminée, transformées en spectacles, associés à des boîtes à musique et oiseaux chanteurs : les créations sont inspirées de la vie quotidienne, de scènes campagnardes ou du monde du cirque. La musique accompagne le plus souvent le déroulement des représentations : des boîtes à musique simples, pouvant jouer un ou plusieurs airs, sont commandées à des artisans spécialisés et intégrées dans les socles des horloges.

La boîte à musique a été inventée en 1796 par l'horloger genevois Antoine Favre qui eut l'idée de remplacer le mécanisme des timbres et marteaux des carillons de cloches par des lames d'acier vibrant au contact de goupilles disposées sur un cylindre.

Opérant un mouvement inverse à celui de la miniaturisation observée pour l'horlogerie portative, les dimensions des mouvements à musique augmentent, conséquence des exigences techniques liées à leur qualité sonore : de ce fait, l'industrie de la boîte à musique se sépare vers 1815 de l'horlogerie proprement dite.

- 1 ***Farandole des amours*, montre de poche en or et émail, à scène défilante, Chevallier & Cochet, Genève, c.1800**
 Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
 Or jaune, émail champlévé, gouache sur ivoire
 Boîte directoire en or poli, à fond vitré
 La platine arrière du mouvement cage est entièrement recouverte d'émail (émail champlévé bleu clair, bleu foncé translucide et blanc sur or, or gravé) et comporte un guichet trapézoïdal par lequel la scène des *Amours* défile (or repoussé, ciselé), sur fond de paysage peint à la gouache sur ivoire.
 Forme : ronde, pendant aplati avec bélière ovale aplatie, typiques *Directoire*, à 12 h, lunette sur charnière à 9 h, ivoire, os, émail
 Hauteur : 76,8 mm
 Diamètre : 57,5 mm
 Épaisseur : 24,5 mm
 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
 Photo : Maurice Aeschmann
- 2 ***Amours forgerons*, montre de poche à répétition, à quarts et automates, Robert & Courvoisier, Genève, c. 1800**
 Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
 Argent ciselé, émail peint sur cuivre
 Argent [boîte], émail peint [cadran], sur cuivre, laiton gravé et doré [platine]
 Peinture sur émail
 Hauteur : 74,5 mm
 Diamètre : 55,5 mm
 Épaisseur : 22 mm
 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
 Photo : Nathalie Sabato
- 3 ***Le temps*, montre de poche à répétition et automates défilant dans un guichet, Berthoud, Paris, c.1820**
 Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
 Boîte or, acier bleui, acier, cartouches et chemin de fer émail, laiton
 Cadran excentré, cartouches émail, à chiffres arabes, chemin de fer extérieur
 Hauteur : 76 mm
 Diamètre : 56 mm
 Épaisseur : 17 mm
 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
 Photo : Bettina Jacot-Descombes
- 4 **Lunette de théâtre avec montre, scène défilant et musique, attribué à Piguët & Capt, Genève, c.1805**
 Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
- Or jaune gravé, émail champlévé, demi-perles, émail peint sur cuivre, sous fondant
 Or gravé, ciselé, émail champlévé sur or, 52 + 49 demi-perles, lentilles, feuille d'argent estampé et doré (guillochage en trompe l'œil)
 Corps intérieur en argent, en or noirci
 Scène intérieure : émail peint, sous fondant (fond de paysage), laiton peint [cavaliers et montures]
 Forme : cylindrique, surmonté d'un cylindre plus petit et légèrement cintré, coulissant
 La large lentille inférieure se dévisse, le ventre du cylindre découvre par pans coulissants, une montre [cadran circulaire], une scène défilante [cavaliers sur fonds de paysage]
 Émail
 Hauteur : 90 mm
 Diamètre : 48 mm
 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
 Photo : Maurice Aeschmann
- 5 **Montre de poche, dite « bras en l'air », Veigneur Frères, Genève, c.1790**
 Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
 Or poli, ors de couleurs et argent ciselés et gravés
 Or rose (très peu de cuivre dans l'alliage), ors de couleurs (personnage) et argent (ventre du personnage) ciselé et gravés, émail peint
 Forme : lunette sur charnière à 9 h, pendant à 12 h, bélière Empire Louis XV, sans carrure, boîte forme lentille
 Peinture sur émail
 Le fond est percé d'un trou menant au carré de remontage, trou muni d'un cache coulissant par l'intérieur.
 Hauteur : 80 mm
 Diamètre : 54 mm
 Épaisseur : 21,4 mm
 © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
 Photo : Flora Bevilacqua
- 6 ***Le chien aboyant contre un cygne*, montre de poche à répétition, à quarts et automates, Piguët & Meylan, Genève, c.1815**
 Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
 Or jaune guilloché, émail champlévé, ors de couleurs gravés et ciselés
 Boîte en or poli et guilloché « grain d'orge », automates en ors de couleurs

1



2



3



4



5



6



7



4



8



et argent guillochés, gravés et ciselés,
émail champlevé
Hauteur : 73,9 mm
Diamètre : 54,9 mm
Épaisseur : 19,7 mm
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Maurice Aeschmann

7 **Montre de poche, dite à jacquemarts, Genève, c.1800**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Laiton doré, cuivre ciselé, doré, argenté,
émail flinqué
Laiton doré [boîte], cuivre estampé, ciselé
et doré à l'or rose et à l'or jaune, en
appliques [jacquemarts et décors côté
cadran], émail peint [cadran], sur cuivre
Forme : ronde, pendant avec bélière
ronde à 12 h, lunette sur charnière à 8 h,
fond sur charnière à 4 h., cuvette sur
charnière à 4 h
Hauteur : 77 mm
Diamètre : 55,5 mm
Épaisseur : 24 mm
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Bettina Jacot-Descombes

8 **Boîte à compartiments avec automate et montre, Genève, c.1800**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Or rose, émail champlevé, émail peint
sous fondant, ors de couleurs
Boîte en or rose, ors de couleurs,
émail champlevé et miniatures
en émail peint, sous fondant
La boîte se divise en trois compartiments,
dont les couvercles sont ornés de
médaillons peints en plein (bouquet de
fleurs et scène lacustre). Celui de gauche
contient un automate rémouleur en ors
de couleurs et émail, figurant Cupidon
aiguisant sa flèche sur une meule actionnée
par une pédale à pied. Le compartiment de
droite contient une montre. Le dessous de
la boîte est orné d'un panier de fleurs
émaillées en taille d'épargne.
Longueur : 77 mm
Largeur : 31,8 mm
Épaisseur : 10 mm
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Nathalie Sabato

9 **Montre en forme de harpe, avec montre et mécanisme à musique, Genève ou Suisse, c. 1810**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Or gravé et ciselé, émail champlevé
et peint, perles
Or gravé et ciselé, émail champlevé,
émail peint, demies perles,
montre à cadran d'émail
Hauteur : 84 mm
Largeur : 54 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Bettina Jacot-Descombes

10 **Montre de poche à musique et répétition, à quarts, Louis Duchêne & Fils, Genève, 1815-1819**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Or rose guilloché, poli
Boîte or rose
Cadran émail blanc peint en noir
Mouvement laiton doré, acier poli,
acier bleui [visserie]
Aiguilles acier bleui
Forme : circulaire, pendant et bélière
à 12 h, fond et cuvette sur charnière
à 4 h 30, lunette sur charnière à 7 h
Hauteur : 76 mm
Diamètre : 56,8 mm
Épaisseur : 20 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Bettina Jacot-Descombes

11 **Montre de poche à répétition et à musique, attribué à Piguet & Meylan, Genève, c.1820-1830**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Or guilloché, laiton gravé et doré
Orguilloché [boîte], laiton gravé et doré [cuvette]
Forme : ronde, pendant avec bélière
ronde à 12 h, lunette sur charnière à 8 h,
fond sur charnière à 4 h, cuvette sur
charnière à 4 h
Hauteur : 74,5 mm
Diamètre : 53,5 mm
Épaisseur : 20 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : André Longchamp

12 **Montre de poche à répétition, à musique et à automate, Capt & Janin, Genève, c.1810**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Or jaune poli, gravé en taille douce
Or jaune poli [boîte], or jaune gravé en
taille douce [centre cadran], émail peint
[cadran], sous fondant, sur cuivre
Forme : ronde, pendant avec bélière
ovale à 12 h, lunette sur charnière à 7 h,

9



10



11



12



13



14



14



15







fond sur charnière à 5 h, cuvette sur charnière à 5 h
Le bras droit de l'automate joue de la lyre durant toute la mélodie (mécanisme à lames droites).
Hauteur : 76,5 mm
Diamètre : 57,5 mm
Épaisseur : 20 mm
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Maurice Aeschimann

- 13 **Le Jardin d'Eden, montre de poche à automates, attribué à Louis-Gabriel Colladon, Genève, c.1800**
Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Ancienne collection Casimir Sivan
Achat pour le musée de l'école d'horlogerie de Genève, 1909
Argent ciselé, émail peint sur cuivre
Argent [boîte], émail peint [cadran], sur cuivre, laiton gravé et doré [platine]
Peinture sur émail
Hauteur : 74,5 mm
Diamètre : 55,5 mm
Épaisseur : 22 mm
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Flora Bevilacqua
- 14 **Montre à automates et musique, attribué à Piguet & Meylan, Genève, c.1820**
Musée International d'Horlogerie
Or, émail, perles, laiton
Poinçon « FO » dans un losange et « N°8280 » dans le fond du boîtier
Le fond du boîtier, entouré de demi-perles, est décoré d'un épisode mythologique peint sur émail d'après une œuvre d'Angelika Kauffmann, gravée par Thomas Burke, datée de 1782 : *Jupiter, sous les traits de Diane, séduisant la nymphe Callisto*. Sous le fond apparaît une scène grivoise animée, accompagnée d'un air de musique mécanique lors de son fonctionnement. La carrure est ornée de feuillages émaillés en champlevé. Le pendant ainsi que son anneau sont recouverts d'émail bleu rehaussé de demi-perles. Le cadran en émail blanc est peint de chiffres romains noirs pour les heures. Aiguilles d'heures et de minutes de style Breguet en acier bleui. Placée au centre, une grande aiguille de seconde effectue un tour par minute.

Le mouvement est muni d'une sonnerie à répétition des heures et des quarts ainsi que d'un échappement à cylindre. Un mécanisme de musique à disque, comportant 23 lames, peut être déclenché à volonté par un verrou placé sur la carrure. La ville de Genève, au début du XIX^e siècle, était spécialisée dans la production de menus objets de luxe émaillés ornés d'automates et munis de mécanismes à musique, tels que des flacons à parfum, des tabatières, des pendentifs et des montres. Bien que la plupart soient anonymes, ces chefs-d'œuvre peuvent être attribués à quelques ateliers, comme celui de Philippe Meylan (1772-1845) et d'Isaac Piguet (1775-1841), auquel cette pièce est attribuée. Relevons, à travers l'exemple de cette pièce, le succès des œuvres d'Angelika Kauffmann (1747-1801) auprès des émailleurs de cette époque.
Diamètre : 54,2 mm
Épaisseur : 21,5 mm

- 15 **Boîte à oiseau chanteur, Jacques Bruguier, Genève, c.1868**
Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
- 16 **Vue du lac des Quatre-Cantons et du Gitschen, boîte à oiseau chanteur, Jacques Bruguier, c.1868**
Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Vermeil gravé et ciselé en haut relief, émail champlevé, émail peint sous fondant, plumes de colibri et ivoire
Boîte en vermeil en haut relief, gravé, ciselé et émail champlevé; couvercle orné d'un médaillon peint sur émail Oiseau chanteur à plumes multicolores, bec en ivoire, yeux de verre, laiton et acier [mouvement]
Ivoire, os
La boîte rectangulaire richement ornée de scènes néoclassiques en émail peint, le dessus décoré avec une scène de jardin avec des agneaux et trois dames, le médaillon bombé au centre s'ouvre pour révéler (par un bouton coulissant sur un côté de la boîte) un oiseau serti de plumes multicolores chantant et pivotant sur un fond en or ciselé au décor feuillage ajouré, les quatre autres faces aussi ornées d'un médaillon ovale ou circulaire

16



15



illustrés de paysages allemands peints, deux d'entre elles comportant un édifice aux dômes baroques dits « à bulbes » typiques de la région de la forêt noire ou de la Bavière, entourages en émail guilloché bleu, cadres en or ciselé, montée en métal doré, marquée Allemagne, avec poinçon de maître « EB » pour Emil Brenk, mouvement à remontage manuel probablement par Karl Griesbaum, vers 1907.

La boîte est accompagnée d'une clé de remontage en métal blanc en forme d'oiseau stylisé.

Emil Brenk était un orfèvre allemand qui a créé son entreprise en 1907 à Pforzheim. L'entreprise existe toujours aujourd'hui et est dirigée par la quatrième génération de la famille. Pforzheim est un important centre de fabrication de bijoux et d'horlogerie depuis 1767, date à laquelle le Margrave Charles Frédéric de Bade a créé « La Manufacture de bijoux et d'horlogerie ». Elle est passée d'une petite ville à une métropole de la joaillerie. La ville est même surnommée « Goldstadt » (« Ville d'or »). Karl Griesbaum est né en 1872 dans la région de la forêt noire (région connue pour ses coucous mécaniques) dans une famille d'horlogers. À 33 ans, Karl fabriquait des micro-mécanismes pour horloges à coucou. Le propriétaire d'une entreprise de commerce de bijoux et de montres à Francfort, M. Rosenau, lui apporte une tabatière suisse. Cette rencontre est un tournant dans sa carrière. Étonné et séduit par la beauté de l'objet, il décide de se lancer dans la fabrication de tabatières et de boîtes à musique avec des oiseaux et fonde sa propre entreprise. Au début, Griesbaum achète les boîtes émaillées à Pforzheim, puis il fabrique lui-même les boîtes les plus simples tout en continuant à acheter des boîtes plus élaborées à Pforzheim.

Hauteur : 34 mm

Longueur : 92,2 mm

Largeur : 63 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Photo : Flora Bevilacqua

automate et musique, Canton (Chine) et Londres [mouvement], c.1800

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire Ormolu, émail paillonné, ivoire sculpté et peint, gouache sur soie et sur verre, verroterie Ormolu, émail flinqué et paillonné, argent, deux fois onze automates en ivoire sculpté et peint, paysages et sujets de genre à la gouache sur soie et sur verre, verroterie polychrome, métal peint
Forme : 2 parallépipèdes superposés, surmontés d'un éléphant noir, lui-même surmonté d'un vase contenant un arbre Ivoire, os

Les trois corps de rouages sont mus par des ressorts réglés par deux fusées. Un poussoir permet de faire fonctionner à la demande l'automate et son carillon. Les socles des pendules contiennent les mécanismes à musique.

Hauteur : 900 mm

Largeur : 380 mm

Profondeur : 330 mm

Poids : 43 kg

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Photo : Flora Bevilacqua

18 Pendule de cheminée à oiseaux chantants, Japy Frères & Cie, Paris, Beaucourt, c.1865

Collection du Musée de l'École d'Horlogerie Achat, 1910

Bois noir verni [socle]

Laiton, acier et bois [mouvement]

Émail blanc [cadran]

Mouvement signé : « Japy frères & Cie Exposition 1855 Grande Médaille d'honneur »
Échappement à ancre, sonnerie à râteau des heures et demies, suspension de Brocot. Remontage à clef entraînant le mécanisme des oiseaux et un système de soufflerie et flûtes imitant leur chant. La soufflerie fournit de l'air à une flûte de longueur variable actionnée par un jeu de cames. Chaque oiseau bouge le bec, les ailes, la queue et chante un ou plusieurs airs, dans un décor de cascade (cylindre en verre torsadé mobile), roches et arbre fleuri. Les mécanismes des oiseaux chantants fonctionnent avec une soufflerie qui fournit de l'air à une flûte de longueur variable actionnée par un jeu de cames. Chaque oiseau bouge le bec, les ailes, la queue et chante un ou plusieurs airs, dans



18



19



20



21



22



23



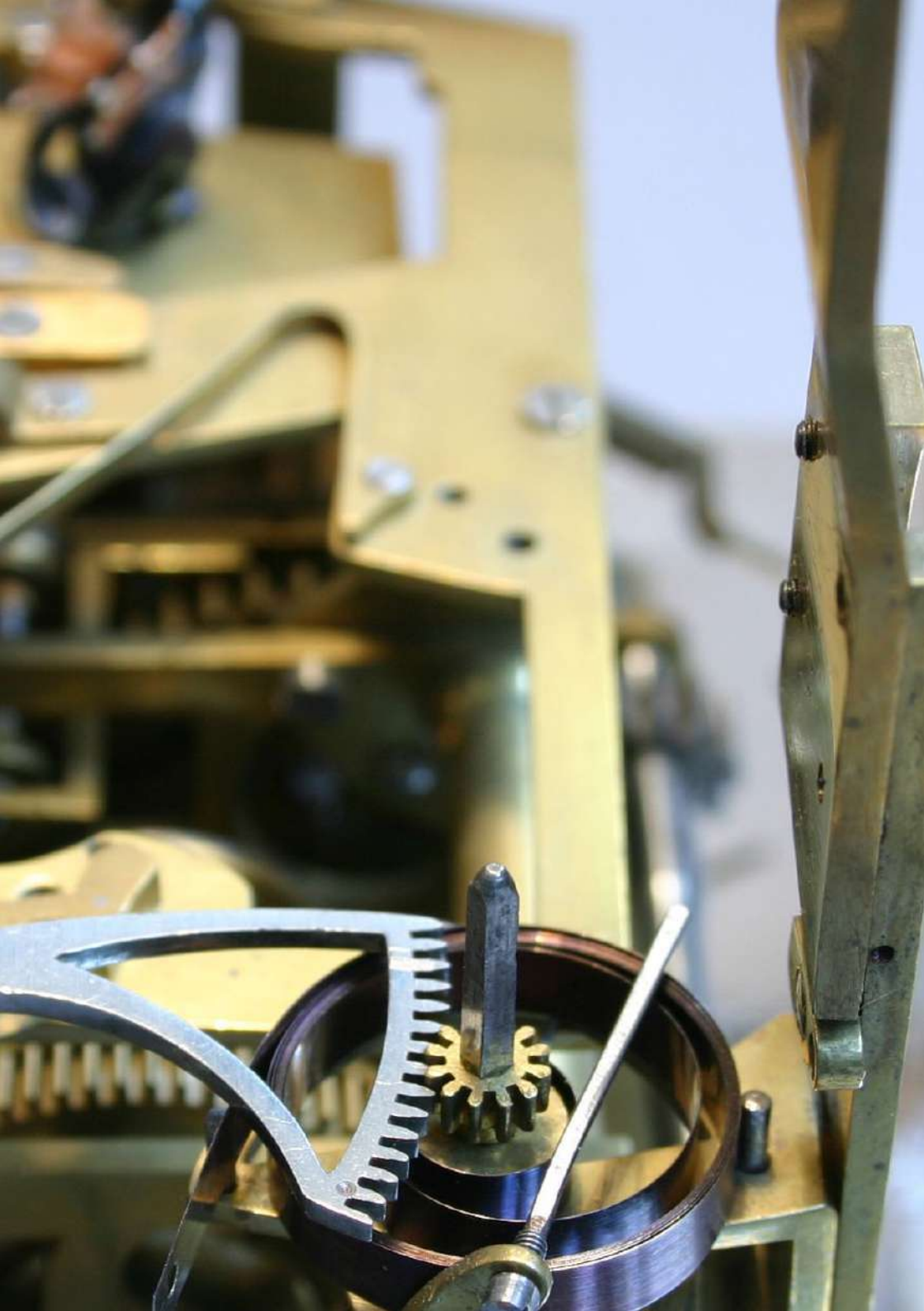
24



25







un décor de cascade (cylindre en verre torsadé mobile), roche et arbre fleuri.

Hauteur : 600 mm

Largeur : 490 mm

Profondeur : 230 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

19 **Pendule de cheminée avec automates saltimbanques, funambule et musiciens, Benoît et Japy Frères, Genève et Paris, c.1852**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Donation H. Chauvet, Genève, 1924

Bronze doré, bois peint, textiles, socle en bois peint et globe de verre

Dais de bronze doré, décor de rocaille fleurie, automates en bois peints et tissus polychromes, cadran d'émail blanc
Socle noir en bois peint et globe de verre
Échappement à ancre, sonnerie à chaperon des heures et demies. Un cylindre de bois clouté entraîne par l'intermédiaire de leviers et de câbles les mouvements des personnages. Le mécanisme à musique pouvant jouer deux airs se remonte par tirage d'un cordon.

Signature dans le socle : « Benoît 1852 »

Mouvement estampillé : « Médaille d'or Japy frères »

Hauteur avec le globe : 830 mm

Hauteur sans le globe : 780 mm

Largeur : 490 mm

Profondeur : 280 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Photo : Bettina Jacot-Descombes

20 **Pendulette à automate en forme de mandarin, Allemagne et Autriche, c.1820 [bois], c.1860 [mouvement]**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Bois sculpté, peint, polychrome, tôle peinte noire (traces)

Les yeux et la bouche mobiles sont directement liés avec l'organe réglant et battent la seconde de gauche à droite. Cette sorte de pendulette est fabriquée en Forêt Noire, et également dans la région suisse contigüe.

L'abondance du bois dans ces contrées y a permis au XVIII^e siècle l'essor de plusieurs industries parmi lesquelles celle d'horloges constituées de pièces majoritairement réalisées en bois : horloges à automates, avec orgues, avec calendrier, horloges avec un ou plusieurs

coucou, pendulettes à personnages articulés. C'est un véritable mouvement de petite horloge qui, toutes les quinze vibrations environ du balancier, et par le moyen de deux chevilles fixées à la roue d'échappement, fait ouvrir insensiblement la mâchoire du personnage, qui se referme brusquement, tandis que les yeux vont et viennent constamment.

Hauteur : 440 mm

Largeur : 130 mm

Profondeur : 115 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Photo : Maurice Aeschmann

21 **Boîte à musique, oiseau chantant et saltimbanques, Frédéric L'Épée et Benoît, Beaucourt et Genève, c.1880**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Donation L. A. Grosclaude, 1917

Bois, marqueterie de type « boule » [boîte], laiton, acier

Forme : rectangulaire

Hauteur : 325 mm

Largeur : 640 mm

Profondeur : 365 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Photo : Bettina Jacot-Descombes

22 **Horloge de table à automate, Allemagne, c.1600**

Musée International d'Horlogerie

Bronze doré, bois peint, laiton, acier

À l'aide d'une lance, un nègre indique l'heure sur un globe tournant dont l'équateur, en métal argenté, est gravé des chiffres arabes 1 à 12 et d'étoiles représentant les demi-heures.

Portée par un tronc d'arbre stylisé, la sphère est encadrée d'un cercle orné de feuillages également stylisés. En partie peint, l'homme, chaussé de bottes, est vêtu d'une tunique et d'une cuirasse.

Près de lui, se tient un chien courant.

Lors du déclenchement de la sonnerie des heures, à chaque coup, il tourne la tête tandis que son compagnon saute.

Le mouvement, en acier et laiton, est logé dans le tambour. Il se compose principalement d'un échappement à verge, d'une fusée à chaîne et d'un balancier en acier à ressort-spiral réglant, muni d'une rosette de réglage. On remarque également sur la platine le coq en forme de « S », un cliquet, la



- roue de compte des heures. Le barillet de la sonnerie est gravé de fleurs de fraisier. Empreint d'exotisme, le modèle de cette horloge semble avoir connu un grand succès si l'on en juge par les exemplaires relativement nombreux qui en sont conservés. Signés ou anonymes, ils ont tous été exécutés en Allemagne du Sud. Hauteur : 455 mm
Diamètre du socle : 200 mm
- 23 **Automate dit « petit magicien », Jean-David et Julien-Auguste Maillardet, Fontaines (canton de Neuchâtel), début XIX^e**
Musée International d'Horlogerie Barbu et coiffé d'un chapeau pointu, muni de sa baguette, le magicien se tient sur une scène dont le fond est orné de deux amours musiciens, situés de part et d'autre d'un autel enflammé. Une figure de putto décore le sommet. L'estrade est soutenue par une rangée de colonnes à travers laquelle apparaît la « machinerie ». Dix questions inscrites sur des plaquettes peuvent être posées à ce magicien très moralisateur. Notons, par exemple, celle-ci : « Quel est, de tous les trésors, le plus précieux et le plus mal gardé ? ». La question est introduite dans le tiroir par un spectateur. Lorsque le tiroir est fermé, le devin se retourne vers le guichet où apparaît la réponse : « La santé ». Si l'on referme le tiroir sans y avoir mis de réponse, un diable surgit d'une trappe. Le goût manifesté pour les automates, joint à celui de la magie et de la divination, provoqua la création d'automates-magiciens. Le Musée International d'Horlogerie en conserve deux exécutés par Jean-David Maillardet (1748-1834) établi à Fontaines, dans le canton de Neuchâtel et l'un de ses treize enfants, Julien-Auguste (1779-1852). Celui-ci a été présenté en 1826 au roi d'Angleterre, Georges IV, au Newgothic Hall. Longueur : 280 mm
Hauteur : 450 mm
Profondeur : 220 mm
- 24 **Horloge à automate en forme de chien, Italie, c.1700**
Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Bois, stuc, polychromie, cames en métal
Longueur : 245 mm
Hauteur : 158 mm
Profondeur : 96 mm
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Maurice Aeschmann
- 25 **Carillon « aux chinois », cartel à timbres frappés par des jaquemarts chinois, Langdorf, Genève, c.1890**
Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Bois (boîte), marqueterie, acier, laiton
Forme : rectangulaire
Boîte à musique dite « à voix célestes », comportant 2 claviers à lames vibrantes de 32 et 26 lames, et un clavier de 6 lames actionnant des automates « chinois » frappant sur 6 cloches. Joue 12 airs (la carte des airs est clouée sous le couvercle). La partie centrale du cylindre comporte 18 notes dites « anches à air ». Longueur : 800 mm
Hauteur : 370 mm
Profondeur : 420 mm
© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Photo : Bettina Jacot-Descombes
- 26 **Coupe couverte commémorative Empire, avec boîte à musique, Dominique Giel-Latour [orfèvre] et Abraham François Chapuis Zoller [mécanisme], Genève, 1815**
Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire
Achat, 1976
Argent 1^{er} titre fondu, ciselé et appliqué, émail bleu
Clé originale
Genava 1997 indique : « cette coupe aurait été offerte à Edmond Naville par sa compagnie de chasseurs le 12 novembre 1815 » ; mais il s'agit plutôt de Jean-Édouard Naville (1787-1827), magistrat genevois, dont les initiales correspondent au monogramme de propriétaire
Hauteur : 300 mm
Largeur : 220 mm
Poids : 1.700 g
- 27 **Bracelet jarretière mécanique, Genève, c.1850**
Collection Faerber
Clé originale
Écrin sur mesure
Ce style de bracelet a été inspiré par l'Ordre Royal de la Jarretière et la manière dont la reine Victoria portait l'un de ses insignes.
L'Ordre de la Jarretière est le plus ancien ordre de chevalerie britannique et a été



fondé par Édouard III en 1348. Il est composé du Roi (ou de la Reine) et de vingt-cinq chevaliers. L'Ordre honore ceux qui ont exercé des fonctions publiques, qui ont contribué d'une manière particulière à la vie nationale ou qui ont servi personnellement le Souverain. L'un des insignes de ses membres est une jarretière bleue portée à la jambe. En 1837, la reine Victoria inaugure le plus long règne de la monarchie britannique jusqu'à Elizabeth II. Pendant 64 ans, elle sera impératrice des Indes, reine de Grande-Bretagne et d'Irlande. D'abord jeune femme à son accession, elle règnera jusque dans son très vieil âge. « Altière, passionnée par les jolies choses, extrêmement cultivée au sujet de tous les styles d'époque », elle aura une très grande influence sur son temps, dictée par son goût, par les différentes étapes de sa vie et son amour infini pour les bijoux. Ainsi, la reine Victoria, trop pudique pour porter la jarretière bleue obligatoire sur ses genoux, portait la sienne au bras, lançant ainsi la mode du bracelet jarretière.

28 **Pierrot écrivain, François Junod, Sainte-Croix, 1986**

Table en acajou rouge, socle en chêne marqueté, lampe à pétrole en laiton poli, habit en satin de soie, collerette en organza de soie, bonnet en coton, tête en staff peint à l'huile, yeux en verre, paupières en peau d'agneau, corps en cartonage
 Mécanisme à ressort, barillet, régulateur de vitesse classique à ailettes, 6 cames pour les mouvements : tournements de tête, salut (tête : avant et arrière), poignet droit, bras droit, bras gauche, lampe à pétrole (mèche ver le haut et le bas), paupières (fermées en position endormi)
 Mouvement à musique de 28 lames : laiton, acier, maillechort

29 **Pierrot, François Junod, Sainte-Croix, 1986**

Table en médium, socle en plaquage, lampe à pétrole en laiton poli, habit en satin de soie, collerette en organza de soie, bonnet en coton, tête en staff peint à l'huile, yeux en verre, paupières en peau d'agneau, corps en résine

Mécanisme à ressort, barillet, régulateur à masselottes, 6 cames pour les mouvements : tournements de tête, salut (tête : avant et arrière), poignet droit, bras droit, bras gauche, lampe à pétrole (mèche ver le haut et le bas), paupières (fermées en position endormi)
 Mouvement à musique de 28 lames : laiton, acier, maillechort

30 **Le Rousseau, François Junod, Sainte-Croix**

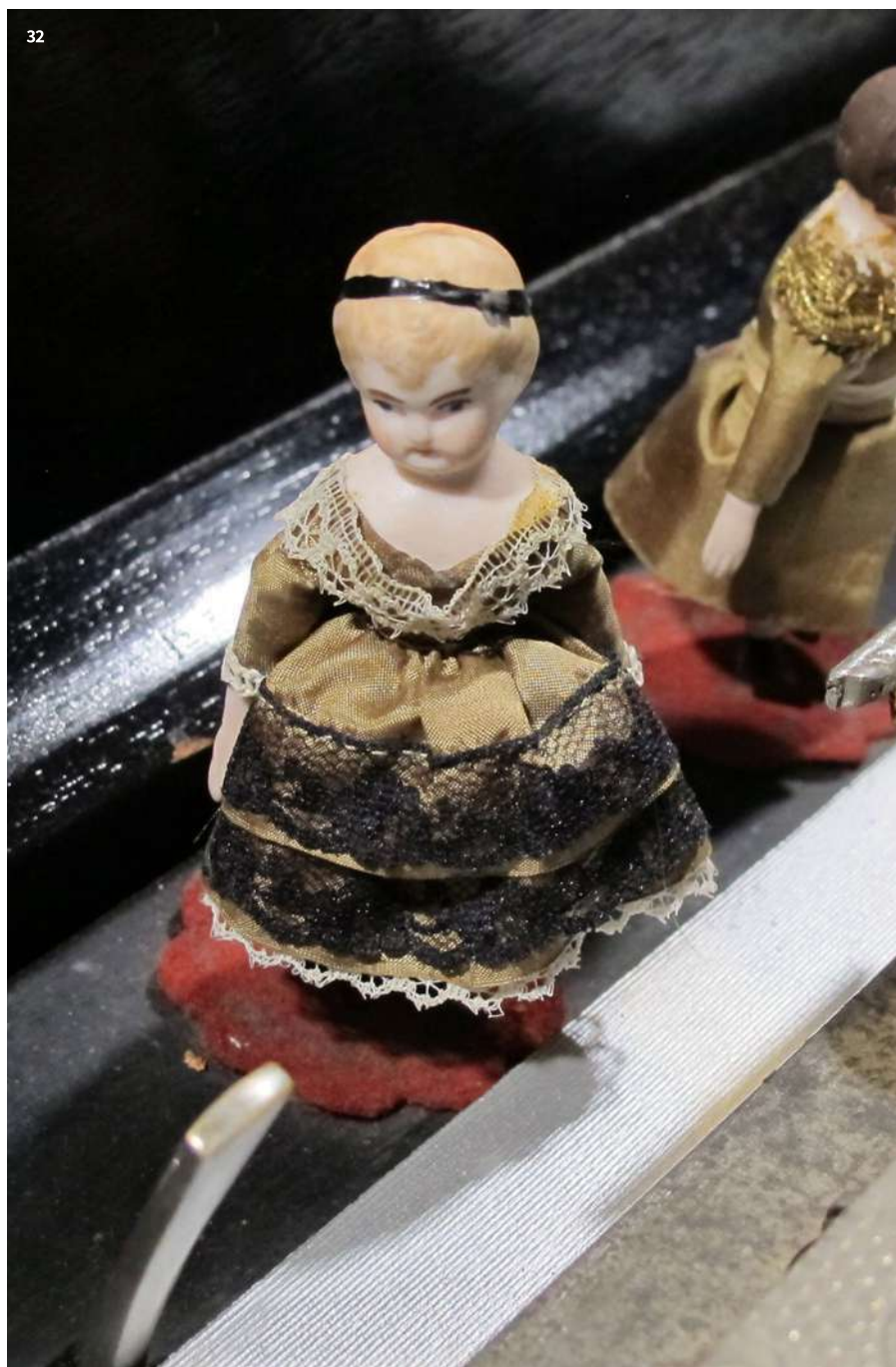
Moteur électrique avec détecteur, came en aluminium et laiton, tête en résine, paupières en peau d'agneau, yeux en verre, peinture à l'huile, cheveux en filasse de lin

31 **Léonard de Vinci, androido écrivain, François Junod, Sainte-Croix, travail en cours**

Résine avec fibre de verre, tête en staff, yeux en verre, paupières en peau d'agneau, peinture de fond en gomme-laque jaune
 Mécanisme à 2 moteurs à ressort, un avec régulateur à masselotte réglable (moteur du haut), l'autre à régulateur centrifuge (moteur du bas)
 Possibilité de dessiner durant 6 minutes grâce à 36 cames sur l'axe vertical Système à 3 axes pour le dessin et l'écriture
 Modèle conçu sans assistance d'ordinateurs (CAO) uniquement par dessin à la main
 Dessins académiques et techniques ; système de levée de la main gauche pour glisser une feuille de papier tenue en suite par l'automate ; mouvement de la tête en avant et en arrière ; les yeux suivent la main droite pendant qu'il dessine ; les paupières se ferment toutes les 7 secondes.

32 **Boîte à musique, Jean Gustave Maurice Allard, Genève, c.1895**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire Leg Jacques Antoine Emmanuel, dit Étienne Horngarcher, dit Blyelle, 2014
 Système et ébauche Adolf Karrer Teufenthal, 1886
 Mouvement à deux mobiles dont une roue de 300 dents. 8 airs ottomans de 75 secondes chacun, avec riche jeu de basse. 58 lames et 19 marteau de batterie ; 2 poupées dansantes.
 Hauteur : 360 mm



Largeur : 860 mm

Profondeur : 500 mm

© Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

33 ***Ballerine, automate, danseuse gyroscope et sa clef, Anonyme, Padoue, c. 1915***

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire

Dépôt du Fonds cantonal d'art

contemporain de Genève, 2005

Argent ciselé, émail peint sur cuivre

Cette danseuse se met à tourner sur elle-même grâce à un ingénieux système « à crémaillère » que l'on déclenche d'un coup brusque. Son corps est composé de deux pièces assemblées au moyen d'agrafes.

Hauteur : 150 mm

34 **Matériel de magicien, France, c.1850**

Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire

Dépôt du Fonds cantonal d'art

contemporain de Genève, 2005

Tôle peinte

Hauteur : 450 mm

Avec le soutien de



